

«En vérité, je m'expatrie pour... fuir le siège!»

Les conseils d'Eléna Fourès,
expert en leadership
et multiculturalité,
du cabinet Idem per Idem
elena.foures@idem-per-idem.com



S'expatrier est positif dans une carrière. La mobilité internationale pousse en effet à démontrer des qualités de leader, dont l'ouverture multiculturelle, et permet ainsi de gagner des galons. Ce tournant professionnel fait aussi espérer une rémunération plus confortable, assortie d'avantages qui rendent d'ailleurs souvent le retour difficile. Décider, en revanche, de s'expatrier pour fuir le siège est une mauvaise décision. Une telle initiative revient à troquer une logique de carrière « verticale » contre une autre, « horizontale » pour, en définitive, refuser de participer au jeu politique. Si vous ne supportez pas « l'univers impitoyable » du siège, avec ses courtisans et ses tensions politiques – provenant des « plaques tectoniques » à la dérive –, c'est que vous adoptez une posture « d'expert », au lieu de vous placer en mode « fonction ». Votre « fuite » risque alors d'être interprétée comme un manque d'ambition et de séniorité hiérarchique. L'un des avantages du siège réside dans la grande visibilité qu'il donne des acteurs en place, que les « animaux à sang-froid » peuplant ce « biotope » recherchent tant à repérer. Si, en votre for intérieur, vous redoutez d'être pris pour du « gibier » et que vous fuyez, vos pairs et supérieurs – en bons « reptiliens » qu'ils sont – vous reprocheront un manque de maturité personnelle. ■

À FAIRE

01// Reconsidérer sa stratégie

La décision de fuir est une solution à court terme. Le retour au siège se profile dans trois ans, il vous faudra donc reconsidérer votre posture et vous préparer à affronter cet univers.

02// S'initier au jeu politique

Le sens politique s'éduque et se travaille comme toutes les « soft skills ». Trouvez-vous un mentor et/ou un coach pour progresser.

03// Adapter sa communication

Communiquez sur le challenge de votre futur poste, sur vos préoccupations professionnelles et sur les efforts fournis pour aménager votre vie personnelle et/ou familiale et vous adapter à cette expatriation.

À NE PAS FAIRE

01// Se vanter

Ne communiquez jamais sur les avantages de votre poste d'expatrié, quels qu'ils soient : la plage, la meilleure qualité de vie (moins d'embouteillages, etc.), le logement payé par l'entreprise, la rémunération plus confortable, et, surtout, l'autonomie loin du siège.

02// Critiquer le siège

Abstenez-vous de toute critique – directe ou indirecte – des us, coutumes et pratiques de votre entreprise. N'aggravez pas la situation.

03// Exprimer sa « personne »

Faites taire votre côté « personne », qui vous fait tant de tort dans ce contexte politisé et vous fait apparaître comme immature. Il est temps de grandir !